L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS,

SAMEDI MATIN, 10 JANVIER 1880.

La dernière session.

Nous lisons dans le *Globe* :

La session extraordinaire de 1879 est close. Depuis [illegible] nous annoncions qu'elle finirait [illegible] nous semble qu'il était opportun de revenir sur la [illegible] responsabilité de cette détermination, de la désirabilité de la prorogation, qui vient enfin. Les journaux [illegible] sont également [illegible] leur impartialité et leur ordinaire [illegible] de justice, n'ont pas manqué de prendre le nouveau à parole les deux Chambres. "L'Ordre" et "l'Univers" se trouvent d'accord pour déclarer que cette session mérite bien en effet le nom d'extraordinaire :

"La session de 1879 est terminée, et jamais session n'a mieux mérité l'épithète que lui assigne la langue parlementaire. Tout, [illegible] nous servir [illegible] session, [illegible] trouvé [illegible] plus riche [illegible] temps de se montrer tels qu'ils sont. Ils n'avaient que quelques années pour étonner le public par leur prodigieuse incapacité, mais ils ont si bien fait, que ce court délai leur a suffi. "Il faut aboutir", disait M. Gambetta, en représentant l'opinion du siège présidentiel, et, dociles à [illegible] d'aboutir, [illegible] tration d'[illegible].

Toujours le même attticisme.....et dire que ce sont ces mêmes monarchistes qui parlent à propos de tout, de rien, de la mauvaise éducation des républicains.

Il faut reconnaître que l'"Ordre" s'exprime d'une façon plus courtoise que l'"Union".

"C'est fini ! La session extraordinaire est close. Extraordinaire, elle l'a été par son bruit et par son néant. On n'y a rien fait [illegible] que du tapage. Hier, suivant la coutume, le Sénat a capitulé, la Chambre s'est [illegible] et [illegible] législateurs se sont dit au revoir [illegible] l'intervalle [illegible] arrêtés de recommencer l'année prochaine. C'est cela qu'on appelle en France le régime parlementaire. Un Anglais, à qui nous en parlions, nous a répondu : "Pour pratiquer le régime parlementaire, il faut un Parlement."

Le "Figaro" [illegible] aussi la session [illegible] prendre fin :

"La session finit presque en même temps que s'en va l'année. Session nulle et bruyante, pauvre et triste année ! Un été brumeux, des récoltes insuffisantes, un hiver excessif, l'industrie ralentie, le commerce engourdi, voilà déjà bien des sujets d'angoisse. Mais qu'est ce que cela auprès de l'étrange situation politique que nous traversons !

Onze mois [illegible] Grévy [illegible] M. Grévy [illegible] M. Jules Ferry, M. Challemel-Lacour, M. Lepère, M. Marcère, M. Waddington, M. Machaille, M. Madier de Montjau, M. Le Royer, [illegible] signalaient ainsi le but qu'ils poursuivaient patiemment, mais obstinément, depuis 1876 ; le maréchal est parti, ils ont tout demandé et tout obtenu.

Les préfets, les sous-préfets, les maires, les juges de paix sont républicains ; rien n'empêche donc le peuple libre de faire le bonheur du peuple français. Y est-elle arrivée ? La République est-elle plus solide, plus [illegible] qu'elle ne l'était [illegible] ne l'était l'an dernier à pareille époque. Nous nous permettons d'en douter.

La persécution religieuse et l'amnistie ont fait plaisir à un petit groupe de politiciens tapageurs, mais combien la première a-t-elle froissé d'indifférents, combien la seconde en a-t-elle effrayé ?"

Il est possible qu'on se [illegible] confessionnel, si [illegible] ; [illegible] par le désir ministériel, et la question de l'amnistie qu'il n'a point su résoudre d'une façon logique, aient causé une certaine émotion ; mais il ne faudrait pas s'exagérer cette émotion, comme prennent plaisir à le faire les feuilles monarchistes.

Le Rappel, un partisan du ministère qui va se constituer, demande en grâce et en chœur, il peut être certain qu'il ne trouve d'accord avec l'opinion publique —que l'on ne procède point à un remaniement, qué l'on constitue enfin un cabinet viable :

Qu'il nous donne des garanties de sécurité ; qu'il ait un programme bien net; qu'il sache où il va et ce qu'il veut, et surtout qu'il sache vouloir ce qu'il veut. Qu'il soit fait pour durer jusqu'aux élections prochaines, plus longtemps si c'est possible ! qu'il soit composé d'hommes comprenant enfin que la République ne doit être ni une copie de l'empire ni une imitation de la monarchie constitutionnelle.

Le Rappel n'a pas ajouté : enfin un ministère radical....., mais il le pense évidemment.

Le Journal des Débats, dans un article longuement développé, explique que le ministère doit prévoir à l'avance les difficultés, les compter minutieusement, et en mesurer la hauteur.

"Ces difficultés, quelque redoutables qu'elles soient, ne sont pas invincibles. Il y a dans les groupes de la majorité des hommes [illegible] de s'entendre [illegible] et de se prêter par patriotisme aux transactions que voici. Mais, naturellement, [illegible] et non pas après qu'[illegible] les transactions doivent se faire. Il faut que le nouveau ministère ait un parti-pris sur toutes les questions et qu'il ne se laisse surprendre par aucune. Il faut pour cela, et c'est sur ce point que nous insistons, renoncer à composer son cabinet par la simple rapprochement de noms honorables ; c'est avec les choses et sur les choses mêmes que M. de Freycinet devra l'établir. Sinon, la paye se dira qu'on a changé le liquide de vase, et qu'on a appliqué au vieux mur déjà très noirci, mais qui n'est toujours le même brouvage qu'on lui sert."

L'autre jour la "République Française" affirmait que le nouveau ministère devait s'appuyer principalement sur le groupe républicain dont elle représente plus particulièrement les doctrines. A cela le [illegible] répondre, en maintenant [illegible] que le cabinet devra s'entendre avec la majorité—il pourrait dire avec la pseudo-majorité—qui, à deux reprises, a sauvé le cabinet Waddington.

"Il y a cependant une majorité toute faite, qui s'est affirmée le 17 et le 18 décembre, par le vote de l'ordre du jour Bernard-Lavergne ; il y est entré trois éléments: le centre gauche, la gauche républicaine et la partie modérée de l'union républicaine. Cette majorité-là, c'est une majorité de gouvernement par excellence. Il paraît cependant, à en croire ce que nous lisons, qu'elle ne vaut rien, qu'il faut la défaire et en refaire une nouvelle, dont on peut être [illegible] rait [illegible] [illegible] l'union républicaine entraînait. C'est ce qu'Emile Ollivier et Le Fontaine appelaient faire la proie pour l'ombre. Mais ces vieilles maximes d'expérience et de sagesse semblent ridicules, on a changé tout cela, et le comble de la bonne politique, à ce qu'on pense apprend, est de planter là une majorité qu'on a mis trois ans pour conquérir après une majorité en vue de formation dans les brouillards, dans les nuages !

[illegible] [illegible] [illegible] [